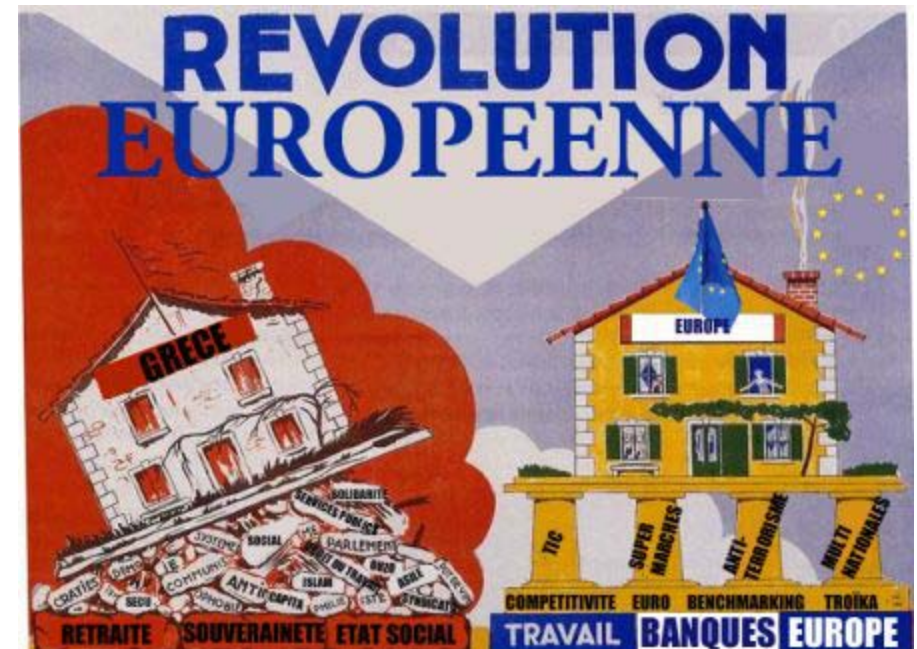


« C'est ça le grand départ vers un nouveau type de civilisation, dont les littérateurs fournissent le concept, à savoir que le meurtrier (s'il ment par-dessus le marché) n'a pas tué et que la lâcheté du meurtre lui donne une aura de héros. Tel est le camouflage du principe qui s'effectue avec ce petit mot « prétendu » que nous voyons surgir dans tous les commentaires sur ce qui s'est passé. Il y a des horreurs qui sont commises et dont l'odeur monte jusqu'au ciel, le monde le sait bien sûr et supporte un tel savoir. Mais il jouit aussi manifestement du spectacle d'une endurance morale qui lui offre aujourd'hui encore de « prétendues horreurs » sans se voir signifier : Stop ! Dehors! Quittez cette planète ! »

Karl Kraus, Troisième Nuit de Walpurgis

QUAND LE CORRESPONDANT DE LIBÉRATION À BRUXELLES SAUTE SUR LA RADIO-TÉLÉVISION GRECQUE



prévisibles, voire déjà trop usées. “La corruption en Grèce, le fait de donner un bakchich aux médecins, les lenteurs de l'administration corrompue” et j'en passe. Cela consiste à dire que... le navire social grec avait été torpillé et coulé, parce que parmi les membres de l'équipage certains trafiquaient des cigarettes et qu'en seconde classe y avait des trimards à bord.

Alors que tous les autres petits et grands navires sociaux de la zone euro, France et Allemagne comprise (et bien au-delà), subissent les mêmes torpilles Troïka ou pas, et connaissent comme on sait “les mêmes difficultés à financer leurs dettes”, Belle Époque... en Europe. D'ailleurs, proportionnellement à la population des pays concernés, je dirais que les chiffres de la dette se croisent alors au (presque) même niveau et... cela si gentiment.

L'argumentaire de Jean Quatremer se mélange ainsi délibérément les pinceaux et... les choux de Bruxelles. Plus exactement, il s'agit de cette sophistique laquelle use et abuse du miroir déformant entre différentes échelles de la réalité. La corruption “d'en bas” chez les Grecs l'insupporte, celle d'en haut, grande organisatrice du monde actuelle, pas du tout.

Les lobbys des escrocs à Bruxelles, “les valises bien remplies” comme on dit, qui circulent toujours et encore à travers les grandes capitales de la dite “Europe politique”, les pots-de-vin et autres pratiques des pillards de haut rang lui sembleraient alors dignes du meilleur oubli, tant son analyse demeure conforme à une modélisation du monde et des rapports sociaux qui est également celle des tenants du strict pouvoir réel et non pas de celui des “élus”.

Plus profondément, la réflexion de Jean Quatremer dissimule alors mal son raisonnement... post-culturaliste, pourtant vieux comme le monde. Du type: “les Grecs, les Portugais, les Italiens et les autres sont immatures, voire mauvais, et ils ne sont pas certainement pas comme nous”, ou plus exactement, ils ne devraient pas être corrompus... d'après une échelle disons démocratique (c'est à dire par le bas), car comme on sait, seuls les maîtres du monde se réserveront désormais ce droit. Ce qui à mes yeux, ne devraient pas signifier que la “petite corruption” soit automatiquement acceptable sous prétexte de... petitesse. En tout cas, c'est ainsi que les peuples du Sud européen sont à la fois “punis et en même temps sauvés” d'après l'argumentaire mainstream.

<http://www.greekcrisis.fr>

Donc dans l'ordre de la Barbarie, il y a tout en bas l'Africain et juste au-dessus le Grec...

QUI A PARLÉ D'EUROFASCISME ?

Dans Troisième Nuit de Walpurgis, Karl Kraus écrivait :

« C'est ça le grand départ vers un nouveau type de civilisation, dont les littérateurs fournissent le concept, à savoir que le meurtrier (s'il ment par-dessus le marché) n'a pas tué et que la lâcheté du meurtre lui donne une aura de héros. Tel est le camouflage du principe qui s'effectue avec ce petit mot « prétendu » que nous voyons surgir dans tous les commentaires sur ce qui s'est passé. Il y a des horreurs qui sont commises et dont l'odeur monte jusqu'au ciel, le monde le sait bien sûr et supporte un tel savoir. Mais il jouit aussi manifestement du spectacle d'une endurance morale qui lui offre aujourd'hui encore de « prétendues horreurs » sans se voir signifier : Stop ! Dehors! Quittez cette planète ! »

Le Concierge du Musée de l'Europe & de l'Afrique

ANNEXE

Extrait du blog *Greekcrisis* de Panagiotis Grigoriou, Historien et Ethnologue, du 3/9/2014, intitulé *Choux de Bruxelles*

Le pourparlers entre nos pantins et les représentants de la Troïka se poursuivent à Paris et à Athènes, tout le monde s'en moque. "Ils sont partis pour faire une croisière sur la Seine" écrit en première page le quotidien "Eleftherotypia". De mon côté, au soir du 2 septembre et en direct par téléphone sur France-Inter lors de l'émission de Nicolas Demorand "Un jour dans le monde" j'argumentais face et contre Jean Quatremer, correspondant de Libération à Bruxelles. Sauf que ma ligne téléphonique... "a sauté" comme on dit (du côté grec) cinq minutes avant la fin de l'émission, ainsi je n'ai pas pu répondre aux derniers propos bruxellois et encore moins, participer à la conclusion du débat. Jean Quatremer avait estimé entre autres, que je faisais "du misérabilisme" lorsque j'évoquais par exemple l'état de délabrement sciemment provoqué du système de santé en Grèce, le presque tiers de la population... étant expulsée de la Sécurité Sociale, ainsi que le décès, parmi tant d'autres, de mon cousin à Rhodes, alors transféré dans un hôpital où le manque en personnel spécialisé et subséquemment le protocole inadéquat qui fut alors pratiqué, lui a ainsi assuré une place... de choix vers Achéron.

Les... métadonnées de l'argumentaire du journaliste de "Libération" sont évidemment

Le 11 juin 2013, le valet de l'impérialisme troïkien et néanmoins Premier ministre grec annonçait la fermeture autoritaire de la radio-télévision publique. Quelques heures plus tard, l'antenne était coupée au niveau des émetteurs par la garde noire du régime, aussi appelée Police nationale. Quelques heures plus tard, l'un des seuls correspondant de la presse française en poste à Bruxelles, Jean Quatremer, titrait à bout portant sur le cadavre encore chaud du service public : « Grèce : l'ERT était « l'organisme le plus corrompu et le plus dysfonctionnel de la Grèce »¹.

UN « RÉFORMISME » AU PARFUM DE RÉVOLUTION NATIONALE

Se commentant lui-même, il plastronnait sur son blog de Libération :

« Ramer à contre sens n'est pas simple. Mais bon, j'ai l'habitude ;-) ».

L'auteur allait pourtant clairement dans le sens de tous les pouvoirs réactionnaires qui dépouillent l'Europe et tôt ou tard la mettront à feu et à sang, y apportant sa contribution de bon chien de garde de la troïka. S'il ramait, c'était contre les points de vue indignés et très argumentés de lecteurs doublement en état de choc qui envahissaient les commentaires de son blog. Ces lecteurs n'étaient pas dupes des dysfonctionnements des services publics grecs. Comme si le service public français n'était pas lui aussi la voix de ses maîtres ! Mais il n'est pas non plus que cela, et sous la pression populaire et des travailleurs cela peut tout aussi bien changer. La preuve ? Les personnels se sont immédiatement saisis de leur outil de travail pour en faire une télé clandestine qui, si la décision de justice ordonnant la réouverture était appliquée, ce qui n'est évidemment pas le cas, se re-métamorphoserait en véritable radio-télé publique, donc anti-troïkienne, de grande qualité, pas de doute là-dessus ! La preuve que les travailleurs peuvent réformer à gauche ! Ce dont doute Quatremer pour qui il vaut mieux préparer l'avenir par le biais de la réaction que pas du tout :

« Pour le reste, je n'approuve pas ce lock out, c'est une méthode de droite. Même si je me demande si ce n'est pas la seule méthode pour construire un Etat en Grèce [oui, un État de droite! La révolution nationale du Maréchal Pétain n'était pas autre chose - NDE)]. »

« Sur mes inclinaisons politiques, croyez-vous que je soutienne Samaras? Non, je soutiens tout ce qui peut changer ce pays (donc oui il soutient

1. <<http://bruxelles.blogs.liberation.fr/coulisses/2013/06/gr%C3%A8ce-lert-%C3%A9tait-l'organisme-le-plus-corrompu-et-le-plus-dysfonctionnel-de-la-gr%C3%A8ce-.html>>

Samaras!- NDE) et lui redonner sa fierté. Cela passe par la fin du népotisme et du clientélisme mm si ça fait mal. »

LA « MODÉRATION » SELON JEAN QUATREMER

Par contre ces lecteurs, notamment les Grecs (pardon « *les gauchos parisiens* » déguisés en Grecs selon le fin limier des adresses IP Quatremer), avaient sous les yeux que, au nom des « dysfonctionnements », une classe politique corrompue aux ordres de néolibéraux fanatiques et rapaces siégeant à Francfort, Bruxelles et Washington se sont jetés sur la société comme une invasion de criquets. Mais pour Jean Quatremer comme Margareth Thatcher, « la société n'existe pas », et on ne saurait donc entendre ses râles. À notre tour choqué par les réponses apportées à ses lecteurs par le correspondant à vie de Libération à Bruxelles (un statut quasi-soviétique), du genre : « Ceux qui seront en grève, ce seront les fonctionnaires. Comme d'habitude. » et « Le droit de grève existe, le droit pour le patron de mettre la clef sous la porte aussi. », le Musée de l'Europe & de l'Afrique a tenté de poster le commentaire suivant :

« Pour essayer de vous faire sentir le fond de la réaction de certains de vos lecteurs, il me vient la comparaison suivante : imaginez avoir été témoin d'un viol et que vous lisiez le lendemain dans le journal: "la prétendue victime n'était qu'une p...te." C'est l'effet que ça fait, en l'absence de condamnation ferme. J'ai envie, à jeu renversé, de vous poser une question à la Pujadas : "Jean Quatremer, est-ce que vous condamnez cette violence d'Etat ? - Mais enfin, vous parlez de violence alors que cette télé est toute pourrie, c'est ça l'important... Est-ce que vous condamnez cette violence?? Est-ce que VOUS CONDAMNEZ CETTE VIOLENCE D'ETAT?" Question subsidiaire : est-ce que vous faites confiance à Samaras pour mettre en place une télévision publique démocratique et pluraliste avec des statuts garantissant l'indépendance des personnels notamment les journalistes ? Et comment devrait-elle fonctionner ? Faut-il envisager de nommer un représentant de la troïka à sa tête pendant une période de transition, comme à la tête des administrations centrales grecques ? ».

De celui qui s'estime régulièrement insulté par ses lecteurs, nous avons alors reçu successivement ces deux emails de « modération » (sic) :

Message original Objet: modération De: "Jean Quatremer" Date: Ven 14 juin 2013 16:44 À: XXX@europa-museum.org

Vous écrivez sous le logo du Musée de l'Europe. Je ne sais pas qui vous êtes, mais je vais le trouver. Car vous êtes non seulement un con chimiquement pur, mais un être répugnant. Jean Quatremer Libération

*

Message original Objet: modération De: "Jean Quatremer" Date: Lun 17 juin 2013 23:46 À: XXX@europa-museum.org

Mon dingo,

Avec une adresse IP du Midi-Pyrénées, tu es crédible.

Au fait, as-tu un minimum de courage ? Si oui, donne-moi ton nom et adresse qu'on s'amuse un peu tous les deux.

Jean Quatremer Libération

Au moins les masques tombent-ils. Avec un vocabulaire digne d'un militant d'extrême-droite, le journaliste de *Libération* démontre qu'avec les moyens d'un journal détenu par Rothschild, il conçoit son rôle comme celui de couverture médiatique à l'invasion barbare de l'Europe et est prêt à finir le boulot, même contre une petite résistance comme la nôtre, « jusque dans les chiottes » si les mots ont un sens. Quatremer se range derrière l'UE et son drapeau conquérant : mais alors, ne serait-ce pas plutôt lui le nationaliste à l'ancienne, ivre de la supériorité de sa race, quand il écrit à un autre contradicteur :

« Ce réflexe pavlovien de certains Français est juste hallucinant: un fonctionnaire français n'est pas un fonctionnaire grec, c'est aussi simple que cela. Ce serait comme de comparer un flic français à un flic zimbabwéen... Il faut s'intéresser à la réalité et pas seulement aux mots. »